



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no10-la-Tete-parle.html>

I.D n°10 : la Tête parle

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 31 janvier 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Je pense pour l'an prochain peut-être augmenter de 100 exemplaires le tirage, m'écrit la Tête Pensante qui, digne boulangère, ajoute : Mais il suffira que j'augmente le tirage pour que ça se tasse et qu'il m'en reste trop sur les bras ! » Parmi les vertus de ces *Itinéraires de Délestage*, celle-ci, tout à fait imprévue pour notre revue : une communication accrue entre la Tête et les deux Bras Droits, ce qui n'est pas rien. De l'extérieur on s'imagine (une récente conversation téléphonique me confirme cette vision quasiment idyllique) un trio oeuvrant au coude à coude, dans l'atmosphère enfumée de la salle de rédaction. La blague : deux heures et demie d'autoroute séparent le siège de la revue de mon domicile : depuis quand n'ai-je revu Alain Kewès, notre webmaster ? Et Jacques Morin, la Tête, je la retrouve d'ordinaire une fois l'an, le samedi midi sur le Marché de la poésie de Paris. Telle est la différence entre les groupes artistiques du passé, à propos desquels encore nous rêvons, et qui, essentiellement parisiens, se fréquentaient avec assiduité, - et ceux d'aujourd'hui, assemblés sans doute sous une même bannière, celle d'un comité de rédaction par exemple qui fait illusion, quand en réalité chacun vit isolé, que les liens d'amitié et de travail se maintiennent davantage à travers une correspondance que par des rencontres effectives. Les poètes aujourd'hui n'ont plus de vie collective, certains s'en plaignent ; il est possible, volontiers je le crois, que ce manque d'échanges, de confrontations directes, soit fort dommageable pour la création poétique comme pour les poézines, revues, périodiques qui la nourrissent ou se vouent à en rendre compte. Bref, à la suite de l'I.D n° 8, j'apprenais (par la Tête) que « si le 130 était en passe d'épuisement, le 129 finalement l'est davantage, après une récente commande supplémentaire de Casteilla, (notre diffuseur). » Certes, il faut raison garder, relativiser. *Décharge* tire à 500 exemplaires (« L'imprimerie m'envoyait au début il y a deux ans un surplus d'exemplaires : 560 pour 500, puis 520 pour 500 et pour le 131, 504 pour 500 ») ; plus de 300 sont expédiés aux abonnés si bien que, compte tenu du service de presse, des ventes directes en librairie et sur les marchés, le volant d'exemplaires restant est faible, même en temps ordinaire. Le phénomène observé pour le numéro 130 est la conséquence d'une demande qui s'est concentrée sur le dossier **Jacques Kober**, lequel occupait 50 pages sur 128. D'où le tirage exceptionnel, je le signale ici, d'un tiré à part de ce dossier. Jacques Kober n'est pas un poète inconnu. Le prouvent les noms qui ont accepté de lui tisser une couronne d'amitié et laudative, de Rezvani à Cécile Ménardi, de Daniel Lewers à André Miguel. Mais il n'est pas non plus de ceux qu'on cite à longueur de pages. Une oeuvre estimable, qu'il convient d'évaluer plus justement, comme certainement bien d'autres. Cette réflexion, qui n'est point neuve, m'est venue en remarquant vers quel poète les jeunes auteurs de la collection Polder se tournent quand on les invite à se choisir un préfacier. S'esquisse alors une autre hiérarchie, aussi valable après tout que celle que nous impose la seule collection actuelle de référence *Poésie-gallimard* : sont élus Jacques Darras ; Alfonso Jimenez ; Patricia Cottron Daubigné ; Jacques Izoard ; Vénus Khoury-Ghata ; Pierre Garnier. **Bonnes Adresses** : Tiré à part : **Jacques Kober**, « le Créole des dieux » présenté et organisé par Jean Michel Robert ; entretien avec l'auteur ; choix anthologiques et inédits ; témoignages. 6 Euros. Commande à la revue *Décharge*, 20 rue du Pâtis, 89130 - Toucy .